Cannes : deux escort-girls âgées de 14 et 15 ans

12/09/2013 à 18h59

Deux jeunes collégiennes cannoises, apparemment sans histoire, se sont prostituées pendant plusieurs mois à l'insu de leur famille, pour le «fun, le sexe et pour l'argent». Les deux adolescentes âgées de 14 et 15 ans, après des rendez-vous pris sur une messagerie et par téléphone, tarifaient leurs prestations sexuelles à des clients fortunés (des chefs d'entreprise notamment).

Selon Nice Matin, c'est un de leurs proches qui a découvert le pot aux roses en juin dernier en regardant dans l'historique d'une messagerie de l'une des jeunes filles. Pour en avoir le cœur net, celui-ci a décidé de fixer un rendez-vous bidon en alertant la police. **A l'heure dite, les deux adolescentes sont arrivées devant un hôtel de luxe à Cannes (Alpes-Maritimes) à bord d'une Mercedes cabriolet.** Coiffées de perruques, maquillées et dans des habits sexy, les collégiennes étaient méconnaissables.

L'une d'elles a déclaré avoir touché 50 000 euros en deux jours

Les policiers de la Sureté cannoise, chargés de l'enquête pour déterminer si elles faisaient partie d'un réseau de proxénétisme, ont interpellé le chauffeur de la voiture. Lors de la perquisition effectuée à Villeneuve-Loubet au domicile de cet employé dans l'événementiel à Monaco, les policiers ont découvert un véritable entrepôt : chaussures à talon aiguille, sous-vêtements érotiques, gants de cuir, sacs à main, postiches et même sex-toys à destination de ses protégées.

Le suspect, remis en liberté depuis, a reconnu son rôle de chauffeur tout en affirmant ne pas savoir que ses deux « amies » étaient mineures. Selon Nice Matin, son ordinateur et son téléphone portable ont été saisis, pour analyse par des services spécialisés.

Mais les policiers ont surtout été surpris par les propos des adolescentes qui ont affirmé faire cela pour «fun, le sexe et pour l’argent». Selon Nice Matin, l’une d’entre elle, lors d’un reportage pour Enquête exclusive sur M6 diffusé dimanche dernier a même déclaré avoir touché 50 000 euros en deux jours.
LeParisien.fr